

sa victoire sur ce monstre représenté sous la double figure de Béhémot et de Léviathan, dont il triomphe en opposant que la patience, à toute la fureur de cette bête farouche. Enfin ils ont aperçu, ajoute Duguet, dans l'histoire et dans la prophétie de Job, tous les différents états de l'Église de Jésus-Christ, sa fécondité et son éclat dans les premiers siècles, sa décadence et son renouvellement dans les derniers temps, par la réunion dans son sein du corps entier de la nation Juive.

Au point de vue littéraire, la question de l'origine du mal physique et de sa répartition au sein de l'humanité, ne semble pas tout d'abord prêter aux mouvements de la passion. C'est un problème philosophique qui ne paraît présenter au premier aspect qu'un thème de discussions assez arides.

Mais Job et ses amis l'élevaient constamment à des considérations générales, qui leur ouvrent de larges horizons, et qui leur permettent les descriptions les plus variées et les prosopées les plus sublimes. Ce n'est pas que cette poésie orientale s'astreigne aux règles un peu positives que nous avons tracées à nos poètes, d'après les législateurs intellectuels de Rome ou d'Athènes.

Sans doute il y a une certaine monotonie dans la régularité de ce drame, qui fait venir à trois fois sur la scène les mêmes interlocuteurs. L'action n'avance guère, et au troisième acte la discussion n'est guère plus complète qu'au premier.

Dans ces discours de Job et de ses amis, on surprend bien des répétitions, et il y a certainement plus d'un hors-d'œuvre ou d'un écart. Mais l'imagination orientale se reconnaît précisément à ces caractères, et elle rachète le défaut d'unité et d'action par la richesse incomparable des détails.

On est tenté, dit M^r Plantier, de dire aux amis de Job, aussi bien qu'à Job lui-même : « Mais vous avez déjà posé ces affirmations, signalé ces faits, développé ces vues ? Mais vous oubliez le but, et si brillantes que soient les routes ou vous nous promenez, elles ont cela de malheureux, qu'elles nous égarent dans un dédale et nous font trop souvent tomber sur nous-mêmes. » Cependant, à travers ces imperfections partielles, la majesté de l'ensemble est toujours là qui vous frappe. Il ne s'agit au fond que d'un homme, de l'explication de ses maux, du plus ou moins de confiance qu'il doit avoir à la sainteté de sa vie; et vous voilà soudain transporté dans les plus hautes régions de la philosophie ou de l'histoire; pour résoudre le problème d'une existence individuelle, on déroule à vos yeux les grandes loks de la Providence; on met à nu dans ses principaux ressorts le divin mécanisme de l'univers; on fait entendre à vos oreilles les plus imposantes leçons des siècles; on vous explique enfin les infortunes de Job par les calamités mêmes des impies. C'est bien là, certes, ce qu'on peut attendre en littérature, tirer le monde du néant (1).

On a comparé cette création, aux œuvres si vantées d'Homère et d'Ossian, et il n'y a pas un seul poète, pas un seul critique, qui n'ait reconnu la supériorité du livre de Job pour la sublimité des pensées, la hardiesse des figures, la force et la vivacité des sentiments, la richesse et la beauté des descriptions, la grandeur des mouvements oratoires et la concision inimitable des expressions.

M. Villemain y a vu le tableau fidèle de ces temps primitifs. Comme tout ce que sentait, tout ce que savait, tout ce qu'inventait la Grèce est dans l'Iliade; de même, dit ce célèbre écrivain, quand vous lisez ce poème, à ces entretiens de Job avec ses amis, à ces paroles magnifiques pour peindre les splendeurs de la création, vous êtes au milieu des cités, des mœurs et de l'imagination arabes. Vous êtes dans le désert et sous la tente; vous sentez mieux cette nature orientale que par aucun récit, aucune recherche profonde (2).

Pour résumer en un mot le caractère de ce livre, le plus ancien que nous possédions, puisqu'il fut probablement écrit avant Moïse, on peut dire que c'est une vaste encyclopédie de l'époque patriarcale écrite sous le souffle de l'inspiration divine.

(1) Plantier, *Études littéraires sur les poètes bibliques*, tom. 1, pag. 175.

(2) Villemain, *Littérature au moyen-âge*, tom. 1, pag. 376-377.

JOB.

CHAPITRE PREMIER.

Dieu permet à Satan de tenter Job.

1. Vir erat in terra Hus, nomine Job, et erat vir illo simplex, et rectus, ac timens Deum, et recedens a malo.

2. Natusque sunt ei septem filii, et tres filiae.

3. Et fuit possessio ejus septem millia ovium, et tria millia camelorum, quingenta quoque jugs boum, et quingentes asinae, ac familia multa nimis; et erantque vir ille magnus inter omnes Orientales.

4. Et erant filii qui, et faciebant convivium per domos, usquequaque in die suo. Et mittentes vocabant tres sorores suas, ut comederent et biberent cum eis.

5. Cumque in orbem transissent dies convivii, misitbat ad eos Job, et sanctificabat illos, et recedens a malo, offerentibus holocausta pro singulis. Dice-

1. Il y avait au pays de Hus, un homme qui s'appelait Job. Cet homme était simple et droit, craignant Dieu, et désignant du mal.

2. Il avait sept fils et trois filles.

3. Il possédait sept mille moutons, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs et cinq cents ânesses; il avait de plus un très-grand nombre de domestiques, et il était grand parmi tous les Orientaux.

4. Ses enfants allaient les uns chez les autres, et ils se traitaient chacun à leur tour. Ils envoyaient prier leurs trois sœurs de venir manger et boire avec eux.

5. Lorsque ce cercle de jours de festin était achevé, Job envoyait quérir ses enfants, et il les purifiait, se levant de grand matin, il offrait des holocaustes pour chacun d'eux. Car il disait en

Cap. I. — 1. *In terra Hus.* Le pays de Hus faisait partie de l'Idumée, Jérusalem dit que c'était là qu'habitaient les descendants d'Edom ou d'Esau (Thron., IV, 21). La plupart des anciens ont mis la demeure de ce patriarche dans l'Idumée, entre l'Égypte et le pays des Philistins. D'autres cependant placent cette contrée dans la partie septentrionale de l'Arabie, sur les confins de la Mésopotamie et de l'Euphrate, non loin des Chaldéens et des Sabéens, dont les hordes incertaines soulevaient les nations circavoisines. C'est probablement le pays que les Arabes appellent Isauran, au sud-ouest de Damas, à l'est de la Palestine, au sud de Palmyre, au nord de l'Arabie l'Étrée et à l'ouest de l'Euphrate (M. l'abbé Hault, *Cours élémentaire d'écriture sainte*, tom. I, pag. 380).

4. *Ut comederent et biberent.* A mesure que les traditions primitives s'affaiblissent, la femme perd le respect et la considération dont elle avait été tout d'abord entourée. On finit par regarder les femmes comme des êtres impurs, et on n'en parle que d'une manière offensante dans la littérature juive. Un proverbe oriental dit encore qu'il y a trois sortes d'êtres au milieu desquels il ne faut jamais se trouver en public, les chameaux, les ânes et les femmes. Dans la famille de Job, nous voyons les mœurs primitives. Les femmes ont honoré le bœuf de l'homme, les fils de Job invitent leurs sœurs dans leurs festins, et elles se craignent pas d'être de ces fêtes, parce qu'il ne s'y passe rien qui puisse blesser leur délicatesse et leur pureté.

5. *Et sanctificabat illos.* Dans ces temps anciens, il n'y avait pas d'autre culte public et social que celui de la famille. Le père était le prêtre et le roi de sa maison. Ainsi Job offre des sacrifices pour ses enfants; il les purifie par les rites et les cérémonies qui étaient alors en usage, et il s'applique à expier leurs fautes pour qu'ils restent les amis de Dieu, et qu'ils soient par-là même unis entre eux, ne faisant tous avec lui qu'un cœur et qu'une âme; ce qui est l'idéal de la perfection pour toute famille bien réglée.

Cap. I. — 1. *In terra Hus.* Que est in Idumaea : quare Thron. 4. n. 21, legitur : *Isauran, filia Edom, quae habitavit in terra Hus.* Cum vero Idumam tenuerit filii Esau, videtur Job ad illius gentem pertinere. In terra Hus, cum status dies illi sanctissimus recurrebat, sacrificium communissimum, ac immaculatum, significat. LXXI. *recedens a malo.* Dei hominiamque offensionem declinans.

3. *Quingentis.* — *Jugs boum.* Ad agros, quos possidebat, colendas. — *Magnus.* Virtute, divitiis, genere; taque LXX habent *superius, nobilitas.*

4. *Faciebant convivium.* Ad fovendam inter se fratremque, cum jangebatur, caritatem, — *Usquequaque in die suo.* Non quidem singulis diebus convivabantur, sed ex intervallo; — *ut comederent et biberent.* Quae verba, cum status dies illi sanctissimus recurrebat, illi qui diem suum intelligunt diem natalium. *Vetus mos, cuius mentio Gen. 40, 20, et Math. 14. 6.*

5. *Cumque in orbem transissent.* Evolvit orbem convivium circum. — *Mittentes.* Vocant quod pro illis erat oblativus. — *Pro singulis.* Pro uno quolibet holocaustum unum. — *Pro numero dierum.* ut habent LXX et Hier. textus. — *Dicitbat enim.* Cogitabat. — *Sanctificabat.* Id est, malefidebat; nam honestatis et reverentiae causa *beneficentiam Deum pro modestiore usurpat.* *Vide dicta III. Rog. 21, 10.* LXX habent, *sanctificabat spiritus tui dicit, mala cogitabat contra Deum.* Porro maleficentia, aut mala cogitare contra Deum, sumitur quod quolibet genere peccati, proinde minus est, ut qui conviviis indulget, aut linguas, aut cogitationibus intemperantiam aliquam peccent. — *Sanctus dicitur.* Quoties convivabantur filii.

lui-même : Peut-être que mes enfants auront commis quelque péché, et qu'ils auront offensé Dieu dans leur cœur. C'est ainsi que Job se confondait tous les jours.

6. Or, les enfants de Dieu, s'étant un jour présentés devant le Seigneur, Satan, se trouva aussi parmi eux.

7. Le Seigneur, lui dit : D'où viens-tu ? Il lui répondit : J'ai fait tout de la terre, et je l'ai parcourue tout entière.

8. Le Seigneur ajouta : N'as-tu point considéré mon serviteur Job ? Certainement il n'a point d'égal sur la terre ; c'est un homme simple et droit, qui craint Dieu et se retire du mal.

9. Satan lui répondit : Est-ce en vain que Job craint Dieu ?

10. N'avez-vous pas environné de tous côtés, comme d'un rempart, sa personne, sa maison et tout son bien ? N'avez-vous pas béni les œuvres de ses mains ? et tout ce qu'il possède sur la terre ne s'y multiplie-t-il pas de plus en plus ?

11. Mais étendez-moi votre main, et frappez tout ce qui est à lui, et vous verrez s'il ne vous maudira pas en face.

12. Le Seigneur répondit à Satan : Va, tout ce qui est en toi, et frappe-le de ta main ; mais étends la main sur lui, et il Satan sortit de devant le Seigneur.

13. Or un jour que les fils et les filles de Job mangeaient et buvaient dans la maison de leur frère aîné,

14. Un homme vint dire tout d'un coup à Job : Lorsque vos bœufs labouraient, et que vos ânesses paissaient auprès,

15. Les Sabéens sont venus fondre tout d'un

bat enim : Ne forte peccaverint filii mei, et benedixerint Deo in cordibus suis. Sic faciebat Job cunctis diebus.

6. Quadam autem die, cum venissent filii Dei ut assisterent coram Domino, affuit inter eos etiam Satan.

7. Qui dixit Dominus : Unde venis ? Qui respondens, ait : Circuivi terram, et perambulavi eam.

8. Dixitque Dominus ad eum : Numquid considerasti servum meum Job, quod non sit ei similis in terra, homo simplex, et rectus, ac timens Deum, et recedens a malo ?

9. Qui respondens Satan, ait : Numquid Job frustra timet Deum ?

10. Nomen tu vallasti eum, ac domum ejus, universamque substantiam per circuitum, operibus manuum ejus benedixisti, et possessio ejus crevit in terra ?

11. Sed extende paululum manum tuam et tange cuncta que possidet, nisi in faciem benedixerit tibi.

12. Dixit ergo Dominus ad Satan : Ecce in manu tua est, quod habet, et in manu tua sunt ; tantum in eum ne extendas manum tuam. Egressusque est Satan a facie Domini.

13. Cum autem quadam die filii et filie ejus comederent et biberent vinum in domo fratris sui primogeniti,

14. Nuntius venit ad Job, qui dicebat : Boves arabant, et asine pascebantur juxta eos.

15. Et irruerunt Sabæi, tulcruntque

omnia, et pecoras percusserunt gradio, et evasi ego solus ut nuntiarer tibi.

16. Cunque adhuc ille loqueretur, venit alter, et dixit : Ignis Dei cecidit e celo, et tactas ovæ percosuere consumpsi, et effugi ego solus ut nuntiarer tibi.

17. Sed et illo adhuc loquente, venit alius, et dixit : Chaldæi fecerunt tres turmas, et invaserunt camelos, et tulcrunt eos, necnon et pecoras percusserunt gradio, et ego fugi solus ut nuntiarer tibi.

18. Adhuc loquente ille, et ecce alius intravit, et dixit : Filii tui et filiabz vescentibus et bibentibus vinum in domo fratris sui primogeniti.

19. Repente ventus vehemens irruit a rante deserto, et concussit quatuor angulos domus, que corruens oppressit liberos tuos, et mortui sunt, et effugi solus ut nuntiarer tibi.

20. Tunc surrexit Job, et scidit vestimenta sua, et tonsa capite, corruens in terram adoravit.

21. Et dixit : A Nudus egressus sum de utero matris mee, et nudus revertar illic ; Dominus dedit, Dominus abstulit : sicut Domino placuit, ita factum est ; sit nomen Domini benedictum. [a. Eccli. 3. 14. l. Tim. 6. 7.]

22. In omnibus his non peccavit Job labijs suis, neque stultum quid contra Deum locutus est.

19. *Repente ventus vehemens.* La peinture de ces épreuves successives est tout empreinte de la couleur locale. Ces Sabéens qui enlèvent les bœufs et les ânes sont ces Bédouins errants qui mettaient la main sur le gros bétail pour le nourrir et qui se servaient d'ânes pour atteler ; les Chaldéens, vaincus en trois bandes, sont ces troupes de bandits qui infestaient le désert. Les chameaux, montés sur des chevaux, ils faisaient à chaque instant des courses dans le pays. Ils enlevaient des animaux, et c'est-à-dire les arabes, le contre même de toutes les possessions de Job. Car ces animaux étaient toujours placés à côté des maisons et de ce qu'ils avaient de plus précieux. Enfin, le vent du désert se leva, et cet ouragan auquel rien ne peut résister, enleva les maisons des enfants de Job, dont les quatre angles étaient sans doute fixés comme les angles des toitures que l'Arabe dresse dans le désert. Après avoir porté tous ses biens, Job partit sous ses enfants, mais sa conscience n'est pas consolée ; il se fit schépas sur une probole contre Dieu, dont il admire les voies providentielles en bénissant son nom sacré. Voilà le triomphe et la grandeur du Job sur la terre.

16. *Ignis Dei.* Magus ignis. Sic montes Dei, et cædri Dei, alto motu significant, et cedros procedit.

17. *Chaldæi.* Chaldæa regio est finitima Arabiæ Deserta. Dicitur autem Chaldæi, respectu Job. De Palestina, *terra longinquæ*, IV. Reg. 20. Itaque hinc a terra Iluz, que tunc erat remotior, longius distabat. Itaque Chaldæi videtur equis venisse, ut indicant LXX, qui pro Chaldæi, habent equites.

18. *Bibentibus vinum.* Convivantibus.

19. *A regione deserti.* Anster ventus.

20. *Scidit vestimenta sua.* Quod illic facere solabant in meroribus et doloris signum. — *Tonsa capite.* Hoc etiam doloris et luctus argumentum erat apud veteres. — *Corruens in terram.* Genibus flexis, aut humi prostratus.

21. *De stereo maris.* Hæc, de terra ex qua omnes originem trahimus, et in quam infantes, ærem, et in similitudinem facti decedunt. — *Revertar illic.* In terram ; quare Ecclesiasticus, *hinc e, dicitur, et in Juggen præter, inquit, super filios Aduæ, et ad æctus de ventre matris erunt, usque in diem sepulture, in matrem omnium.*

coup, ont passé vos gens au fil de l'épée ; et je me suis sauvé seul pour venir vous en dire la nouvelle.

16. Cet homme parlait encore, lorsqu'un second vent dit à Job : Le feu du ciel est tombé sur vos moutons et sur ceux qui les gardaient, et il a tout réduit en cendre ; et je me suis sauvé seul pour venir vous en dire la nouvelle.

17. Et il l'avait achevé de parler lorsqu'un troisième vent dit à Job : Les Chaldéens, se sont divisés en trois bandes et ils se sont jetés sur vos chameaux, ils les ont enlevés, ont tué tous vos gens ; et je me suis sauvé seul pour venir vous en dire la nouvelle.

18. Cet homme parlait encore quand un quatrième se présenta devant Job, et lui dit : Lorsque vos fils et vos filles mangeaient et buvaient dans la maison de leur frère aîné,

19. Un vent impétueux s'étant levé tout d'un coup du côté du désert, a ébranlé les quatre coins de la maison ; et l'ayant fait tomber sur vos enfants, ils ont été accablés sous les ruines, et ils sont tous morts. Je me suis échappé seul pour venir vous en dire la nouvelle.

20. Alors Job se leva et déchira ses vêtements, et s'étant rasé la tête, il se jeta par terre ; et il adora Dieu.

21. Et il dit : Je suis sorti nu du ventre de ma mère, et je retournerai là nu. Le Seigneur m'avait tout donné, le Seigneur m'a tout ôté ; il n'est arrivé que ce que j'ai pu. Que le nom du Seigneur soit béni.

22. Dans tous ces malheurs, Job ne pécha point par ses lèvres, et il ne dit rien contre Dieu qui fût indécent.

6. *Affuit inter eos Satan.* Cette fondre tout d'un coup devant Dieu dans l'assemblée des anges, est une allégorie. L'auteur a voulu nous représenter, sous une image sensible, le rôle que Dieu joue dans les œuvres de son Dieu. Il a supposé un colloque entre Satan et Dieu, pour nous faire comprendre que le démon porte envie à tous les serviteurs de Dieu sur la terre, qu'il emploie toutes sortes de moyens pour les fatiguer et les attirer à lui, et que Dieu le laisse faire dans une certaine mesure pour rendre la vertu du juste plus éclatante et plus solide.

10. *Et possessio ejus crevit in terra.* La prospérité est souvent un écueil pour l'homme. Quel qu'en soit le motif, la fortune est à gâter et perd un plus grand nombre que l'adversité. Job avait résisté à cette première épreuve. La fortune ne l'avait rendu ni avaro, ni orgueilleux, ni injuste. Satan veut le soumettre à l'épreuve opposée. Dieu le lui permet, mais il restreint sa puissance en lui défendant de toucher à ses personnes (verset 19). Le gain de Satan n'est pas un gain, comme l'on suppose les partisans de la doctrine des deux principes. Il a un certain pouvoir sur l'homme, mais il est perpétuellement dans le dépendant de Dieu, qui a ordonné son action quand il lui plaît. C'est pour cela que, dans la prière que Notre Seigneur Jésus-Christ nous a apprise, nous disons à notre Père céleste : « Ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. »

6. *Filii Dei.* Angeli provincia in qua Job vivebat, et Job filiorumque ejus tutelares, — *Assisterent coram Domino.* Deo, vel angelo quodam presumpo, qui Deum referbat, et explicavit D. Athanas. *Olympus,* et ex recitatione *Finis et Sargus.* *Satan.* Diabolus.

7. *Circuivi terram.* Hæc enim est occupatio domonia, de quo dicitur I. Pet. 5. 8. *Tanquam leo rugiens circuiti quærens quem devoret.*

8. *Non sit et similis.* Hæc est quæ videtur sanctum Job virtute moralis omnes sui ævi antecellens.

9. *Frustra.* Gratia et sine causa.

10. *Vallasti eum.* Usque que signa tua protectione. — *Benedixisti.* Divitias agendo, et ei familiarique prosperando.

11. *Extende...* manum tuam. Ad ferendum, et ad mala in eum immittemda. — *Tange.* Perde, noce. — *Nisi in faciem benedixerit tibi.* Quasi dicit : Male mihi sit, nisi tibi male dixerit ; palam et impudenter.

12. *In manu tua sunt.* Tibi parvitas. — *In eum.* In corpus ejus.

14. *Nuntius venit.* Hos Chryostomus et alii putant fuisse demones, famulorum oneratis habitu. Alii veros familiares fuisse arbitrantur.

15. *Sabæi.* Qui in Arabia Felici habitabant, quique ex Strab. l. 16, et Plin. l. 6, c. 28, excurrere in vicinas regiones, et latrocina exercere solabant. — *Pecoras.* Familias, buccas, arctores. — *Ut nuntiarer tibi.* Qui tibi hæc nuntiare possem.

CHAPITRE III.

Job maudit le jour de sa naissance et déplore sa misère.

1. Après ces sept jours, Job ouvrit la bouche; et maudit le jour de sa naissance,
2. Et il parla de cette sorte :
3. Que le jour auquel je suis né périsse; et la nuit en laquelle il a été dit : Un homme est conçu.

4. Que ce jour se change en ténèbres; que Dieu du haut du ciel ne le regarde non plus que s'il n'eût jamais été, qu'il ne soit plus éclairé de la lumière;

5. Qu'il soit couvert de ténèbres et de l'ombre de la mort; qu'il soit comme obscurité l'environne, et qu'il soit plongé dans l'amerume.

6. Pour cette nuit, qui un tourbillon ténébreux la possède, qu'elle ne soit plus comptée parmi les jours de l'année, ni mise au nombre des mois;

7. Que cette nuit soit solitaire; et qu'elle ne soit jamais digne de louange.

8. Qu'elle soit maudite par ceux qui maudissent le jour et qui sont prêts à susciter Léviathan.

Cap. III. — 3. *Péreat dies.* Ici commence le psème. Le premier mot qui s'échappe de la bouche de Job est un souhait dit par le sentiment qu'il a de sa misère. Il désirerait n'avoir jamais été de ce monde. Il exprime cette pensée à la façon d'un poète oriental; ses premières expressions reviennent, quant au fond, à ces vers d'Ovide qui trouvent si leurs les jours de son exil :

*Eccc supervacuus quid enim fuit velle nati?
Ad se nonnulla tempora noster adest.
Dure, quid ad miseris ventibus exilis anasit
Delusiva sillis impostuente modum.*

(Trist. III, Elég. 13.)

8. *Suscitator Leviathan.* D. Calmet croit que, sous le nom de Leviathan, il faut entendre les crocodilles, et que Job parle ici des Ethiopiens et des peuples de la Haute-Egypte, connus chez les peuples anciens par leur haine contre le Soleil, Strabon, Pline, Hérodote et plusieurs autres auteurs profanes, disent qu'ils vomissaient mille imprécations contre le Soleil, à son lever et à son coucher, parce qu'ils brûlaient leurs champs et les réduisaient en cendres. Ces satyres avaient la hardiesse d'lever le crocodile qui dort pendant le jour sur les bords du Nil. D'autres disent que ce mot désigne seulement ceux qui faisaient profession de maudire tous les jours malheureux, et d'évoquer les démons moyennant salaire.

Cap. III. — 1. *Maledixit.* Copit conquisi, se diceo infelium. — *Dies suo.* Vite, set statui tum misero, quasi dicit: Copit exaggerare miseriam statui suo. Itaque maledixit miseriam signum, sicut fit manifeste in Scriptura benedictio nuntior pro falsitate.

3. *Péreat dies.* Quasi dicit: Prestatore non fuisse diem illum. Hanc autem sententiam variis modis pro affectus vehementia varie fert. Notat D. Hieronym. ab hoc versiculo usque ad v. 17. ultimi capituli carmine esse conceptam. — *In quo dictum est.* Ab obsecratione vel iustitia dictum est, conceptus est homo, id est, natus. Videtur enim esse repetitio ejusdem sententia nisi verbum, quod est frequentissimum in Scriptura.

4. *Verstare in tenebris.* Quasi dicit: Utinam nunquam illudisset. Vel dignus fuit tenebris, et qui non esset. Si enim dies vertatur in tenebras, jam dies non erit. Idem est hoc secundum versiculo dicitur: *Non illustratur lumine.* — *Non requirit eum Deus desuper.* Nullam illius rationem habet Deus, nec redire eum faciat, quasi dicit: Péreat, propterea, sed utinam perisset; omnia enim hoc querela eo pertinet, ut intelligatur se adeo cruciari, ut saltem fuerit nunquam fuisse nisi unum. — *Desuper.* De caelo qui dicit.

5. *Obscurus eum tenebris.* Est ejusdem sententia repetitio; dixerat enim: Vertatur in tenebras, non illustratur lumine, etc. Ejusdem querela impetitione vehementiam affectus ostendit. — *Umbra obscuritas.* Denassime et obscurissimae tenebris. — *Insolentur amaritudinis.* Caligine et tenebris obita sicut, nec enim dies amara est, cum in luce esset, et prope absit ut dies non sit.

6. *Tenebrosus turbo possidet.* Pugnans et Vatabas verunt, tollit, vel, occupat caligo. Heb. *VDN ophel*, que vox donas tenebris significat. — *Non computetur.* Non sit. Utinam non fuisset.

7. *Solitaria.* Homines nulli rei in ea deat operam nullus in ea sit hominum congressus, non hie agant, non ingrediantur domo, etc.; ita desique cunctis se habebat, quasi nunquam nox illa fuisset. Vel sensus est: sit nox illa, aut dies à ceteris anni et mensis diebus segregata, separata, etc. Italicè dicuntur, *Glorio amonitio.* — *Nec lenide digno.* ILLX laborum. — *Nec senias super eum factitas, aut opationis,* moesta sit, infans, nulla se leta insignis, aut optabilis.

8. *Qui maledicunt diei.* Precedit, et viri qui funeri adhibentur mercede conducti ut loquantur, et defunctorem fortis facta laudarent; in enim diei maledicunt, in quo mortuus quem plorabant extinctus erat. — *Parati sunt suscitator Leviathan.* Qui, si stipem accipiant, parati

9. Obtenebrentur stellæ caliginæ ejus; expectent lucem et non videat, nec ortum surgentis auroræ;

10. Quia non concessit ostia ventris qui portavit me, nec abstulit mala ab oculis meis.

11. Quare non in vulva mortuus sum, egressus ex utero non statim perii?

12. Quare exceptus genibus; cur lactatus uberibus?

13. Nunc enim dormiens silerem, et somno meo quiescerem;

14. Cum regibus et consulis terræ qui edificat sibi solitudines;

15. Aut cum principibus qui possident aurum, et replent domos suas argento;

16. Aut sicut abortivum absconditum non subsisterem, vel qui concepti non viderunt lucem.

17. Ibi impij cessaverunt a tumultu, et ibi requieverunt fessi robore.

18. Et quondam vincij pariter sine molestia, non audient vocem exactoris.

19. Parvus et magnus ibi sunt; et servus liber à domino suo.

20. Quare exceptus genibus? Ou plutôt, selon l'Hébreu : « Pourquoi m'a-t-on recu sur les genoux? » C'est-à-dire la coutume en Orient de mettre sur les genoux du père l'enfant nouvellement né.

10. *Non subsisterem.* Qu'y aurais-je perdu? A quoi m'a servi tout l'éclat avec lequel j'y ai paru? Et à quel cette grandeur et cette puissance qui environnent les grands du monde leur serrent-elles lorsqu'ils sont dans le tombeau?

18. *Et quondam vincij.* On enchaînait deux à deux les esclaves fugitifs et indociles. L'exacteur ne désigne pas ici celui qui prélevait le tribut ou l'impôt, mais le maître de l'esclave qui s'attachait de lui imposer un rude travail, et qui le châtiait quand il le trouvait trop lourd ou trop moi.

sunt suscitator lactum suum; hoc enim significat vox לִיִּיתִי Leviathan, quoniam immutatum reliquit interpret latinus, ut etiam alias anomalas, quales sunt Hosanas, Raaba, Maranatha : ea credo de causa, qui non unam tantum admittentem explanationem, nec voluit ipse definire quod potissimum significasset.

9. *Caliginæ ejus.* Noctis illius.

10. *Quis non concessit.* Quis in ea nocte natus sum. — *Nec abstulit mala.* Si enim mortuus fuissém antequam in hanc lucem euntem, ab his malis, quibus vexor, immanis fuissém.

11. *In via.* In itinere materno.

12. *Dormiens silerem.* Somno mortis sopitus quiescerem.

14. *Cum regibus et consulis terræ.* LXX habent, *consiliaris terræ*, his scilicet quorum consilio regna et republicas administrant. Sensus est : quiescerem cum principibus et promissis solibus solitudinis. — *Qui edificat sibi solitudines.* Vel sensus est : qui sibi murallas sepulchri et moras excitant in locis in quibus prius erit hominum solitudo; vel certe desolata bello, aut incendio, possidant et insistant.

15. *Qui possident aurum.* Est periphraasis divitis et potentis principis. Aliter referunt ad theatros, qui cum cadaveribus idem in sepulchris recondantur, ita ut domus sua, idem sit quod sepulchra sua.

16. *Aut sicut abortivum.* Idem reperit alia dicendi forma. Optat enim sibi vitam non contigisse, sed ad eum modum fuisse extinctum, quod extinguatur immatur factus, qui prius mortuorum quam estantur in lucem. — *Absconditum.* Quod estatur, vel in abscondito moritur, id est, in utero materno.

17. *Ibi impij cessaverunt a tumultu.* In sepulchro : mortui enim finem afferunt injuriis et tumultibus quos impij excitant. — *Fessi robore.* Est periphraasis principum quos robur et potentia fatigat occupationibus magnorum multorumque negotiorum tempore pacis, magnorum vero laborum et periculorum tempore belli. — *Vel sententia est :* quorum robur et vires morbo vel labore exhaustæ sunt.

18. *Et quondam vincij.* Qui non viverent servi erant, et ceteris viderentur; jam mortui molestia carent, nec audient vocem importuni operis exactoris, qui eos minis et verboribus ad laborem adigebat.

19. *Libor à Domino suo.* Jam ab eo nihil sibi times.

9. Que les étoiles soient obscurcies par la noirceur; qu'elle attende la lumière, et qu'elle ne la voie point; et que l'aurore; lorsqu'elle commence à paraître, ne se lève point par elle; 10. Parce qu'elle n'a point fermé le ventre qui l'a portée, et qu'elle n'a point détournée de moi les maux.

11. Pourquoi ne suis-je point mort dans le sein de ma mère? pourquoi n'ai-je point cessé de vivre aussitôt que j'en suis sorti?

12. Pourquoi celle qui m'a reçu m'a-t-elle tenu sur ses genoux, pourquoi ai-je été nourri du lait de la mamelle?

13. Car je dormirais maintenant dans le silence, et me reposerais dans mon sommeil;

14. Avec les rois et les consuls de la terre, qui se bâlissent des solitudes;

15. Ou avec les princes qui possèdent l'or, et qui remplissent leurs maisons d'argent;

16. Ou je n'aurais point paru dans le monde, non plus qu'un fruit avorté dans le sein de sa mère, ou que ceux qui, ayant été conçus, n'ont point vu la jour.

17. C'est là que les impij ont cessé d'exciter des tumultes; et ces contumaces, sont en repos.

18. C'est là que ceux qui étaient autrefois enchâssés ensemble ne souffrent plus aucun mal, et qu'ils n'entendent plus la voix de leur orateur.

19. Là les grands et les petits se trouvent égaux; l'esclave est affranchi de son maître.

20. Pourquoi la lumière a-t-elle été donnée à un misérable? et la vie à ceux qui sont dans l'amerume du cœur?
21. Qui attendent la mort qui ne vient point, comme ceux qui errouent dans la terre pour trouver un trésor;
22. Et qui sont ravis de joie lorsqu'ils ont trouvé le tombeau?
23. Pourquoi la vie a-t-elle été donnée à un homme qui marche dans une route qui lui est inconnue, et que Dieu a environné de ténèbres?
24. Je soupire avant que de manger; et les cris que je fais sont comme le bruit d'un débordement de grandes eaux.
25. Parce que ce qui faisait le sujet de ma crainte m'est arrivé, et que les maux que j'approfondissais sont tombés sur moi.
26. N'ai-je pas conservé la religion? n'ai-je pas gardé la sagesse? Ne suis-je pas demeuré en repos? Et cependant la colère est tombée sur moi.

CHAPITRE IV.

Discours d'Eliphaz.

1. Alors Eliphaz de Théman prenant la parole, dit à Job :
2. Vous trouverez peut-être mauvais si nous vous parlons ; mais qui pourrait retenir ses paroles ?
3. N'est-ce pas vous qui et avec autrui instruisiez plusieurs, et qui avez soutenu les mains lassées et affaiblies ?
4. Vos paroles ont affermi ceux qui étaient ébranlés ; et vous avez fortifié les genoux tremblants.
5. *Quasi effodientes.* Qui cherchent la mort avec plus d'ardeur que s'ils foulaient dans la terre pour y trouver un trésor, et qui se jettent à l'aspect du tombeau et qui tressaillent de joie lorsqu'ils ont enfin trouvé le sépulcre.
6. *Novae distinationi?* N'ai-je pas été patient et résigné au milieu de tous les maux qui me sont arrivés? N'ai-je pas gardé le silence dans les injures que j'ai reçues et les pertes que j'ai subies? Ne suis-je pas demeuré en repos dans ces circonstances, au lieu de m'abandonner aux murmures? Job ne se rendit pas compte des causes qui lui ont attiré les souffrances qu'il endure, il ne se sent coupable d'aucun faute, et c'est ce sentiment qui provoque le discours d'Eliphaz.

Cap. IV. — 1. *Eliphaz Themanites.* Eliphaz de Théman avait été choqué des dernières paroles de Jacob, qu'il avait prises pour une sorte d'accusation contre Dieu. Il va donc entreprendre de justifier le gouvernement de la Providence. Dans sa pensée, sous le gouvernement d'un Dieu juste et bon, personne ne souffre sans l'avoir mérité. Si Job se croit irréprochable, il se fait illusion, car s'il était juste comme il le pense, il n'aurait pas été aussi sévèrement frappé.

21. *Quasi effodientes thesaurum.* Ils ont enlevés les trésors, ils ont inventé le maximum d'opéant, ils ont misé mortem, ils ont eu quietem.
22. *Quis abscondit est via.* Qui aseptit quis se vertat, aut quomodo evadat difficultas quis inveniat. — *Tenebris.* Miserarum, difficulatum, ex quibus se expedire non potest.
24. *Tanquam inundantes aquas.* Ejulatus et rugitus meus adeo vehementes est, ut cum aquis ex alto cadentibus, aut alla raudine strepitibus comparari possit.
25. *Timor.* Hoc timenda est formidabilis.
26. *Novae distinationi.* LXX habent *novae in pace fili, rogus in silentio, rogus in regno; vent autem nihil nisi.* Sententia est : mater meo non defuit, sed ut bonus principis negotiis me impendi, et gubernationis labores et molestias non subterfugi, et tamen nullis viciis vituperis vero ediditis reportatis est. *Distinationi, etiam, etc.* Hoc est, pacata, quiete et benigno subdite gubernavi, et si quid impatientia aut illa ratione in me peccabant, dissimulavi, et patienter tuli. Alii referunt et priores calamitates, cum scilicet divitiis spoliatum est et liberis, subito enim, et dissimulavi Job; ino Deo benedixit, et tamen vent super eum indignatio alicorum pessimorum, a planta pedis usque ad verticem capitis.

Cap. IV. — 1. *Themanites.* Vitis dicitur c. 9. n.

2. *Conceptum sermonem.* Quasi dicit : Cum te in tuam sermonis materia dederis, tibi sibi a responsione aut disputatione de hoc argumento temperare poteris!
3. *Docuisti multos.* Oratio et consilio aliquid consultas es, esseque ad meliorem spem crevisi. Vel doctus tua alii et nullis profuit : servare ergo est et illa in tantum bonum nunc utaris. — *Manus lassas roborasti.* Calamitatis fractos confirmasti.

20. Quare misero data est lux, et vita his qui in amaritudine animas sunt?
21. Qui expectant mortem, et non vent, quasi effodientes thesaurum;
22. Gaudentque vehementer cum invenierint sepulcrum;
23. Viro cuius abscondita est via, et circumdedit eum Deus tenebris?
24. Tanquam comedam suspirio; et tanquam inundantes aquas, sic rugitus meus;
25. Quia timor quem timebam, evenit mihi; et quod verbera accidit.
26. Novae distinationi? nome sibi? nome quieti? et vent super me indignatio.

5. Nunc autem vent super te plaga, et defecisti; teditit te, et conturbatus es.
6. Ubi est timor tuus, fortitudo tua, patientia tua, et perfectio viarum tuarum?
7. Recordare, obsecro te, quis tunc delecti sunt?
8. Quin potius vidi eos qui operantur iniquitatem, et seminant dolores, et metunt eos.
9. Flante Deo perisise, et spirita ire ejus esse consumptis;
10. Rugitus leoniam, et vox leonem, et dentes catulorum leonum contriti sunt.
11. Tigris perit, eo quod non habere prædium, et calui leoniam dissipati sunt.
12. Porro ad me dictum est verbum absconditum, et quasi furtive suscepti auris mea venas susurri ejus.
13. In horrore visionis nocturnam, quando sollet sopor occupare homines, illos.
14. Pavor tenuit me, et tremor, et omnia ossa mea perterrita sunt;
15. Et cum spiritus, mo présente, transiit, inhorrorem mihi carnis motus.
16. Stetit quidam, cuius non agnosco.

6. *Ubi est timor.* Eliphaz reproche à Job d'avoir changé de sentiment. Autrefois il défendait la Providence contre ceux qui s'en plaignaient, et maintenant il a l'air de l'accuser, en disant qu'il souffre sans l'avoir mérité. Cette interprétation des plaintes de Job n'est pas exacte; mais c'est le point de vue auquel Eliphaz se place.
11. *Et carui leoniam dissipati sunt.* Si l'on établit, en ces générale, qu'en ce monde la justice de Dieu s'exerce pleinement, de telle sorte que le juste n'est jamais frappé, tandis que le méchant est toujours brisé par le souffle divin, il y a là une exagération que l'expérience condamne.
12. *Porro ad me dictum est.* Il nous semble difficile de voir ici une révélation véritable, attendu que la doctrine qui résulte de cette vision n'est ni complète, ni exacte. Nous aimons mieux y voir une fiction d'Eliphaz, analogue à celle de Socrate qui parlait souvent de son démon familier et de ses inspirations. Ce démon n'était pas autre chose que le fruit de la réflexion et de l'expérience. Ici Eliphaz nous fait part des visions qu'il lui sont venues quand il s'est recueilli et qu'il a cherché à approfondir cette question si difficile de l'origine du mal.

6. *Ubi est timor tuus?* Pietas, religio, divini muniam observantia? Quasi dicit : Non in eras qui apparatus, sed hypocrita, aut imperfectus. Est autem notandum Eliphaz et reliquos Jobi amicos viros quidem sapientes fuisse, et que universis dispartit de genere honorati et malorum plerumque vera nociva presentantur auctorem colligunt.
7. *Quis unquam innocens perit?* Quasi dicit : Appare fucantem et falsam fuisse sanctificationem tuam, nam qui verus sunt innocentes non perunt, nec funditis delictis; te autem in exitum eorum video.
8. *Vidi.* Vidi eos perire. — *Seminant dolores.* Hic, et Chald. *Inhorrem.* id est, peccatum, iniquitatem; sic Psal. 54. 11. *legimus, labor in medio ejus, et injustitia.* — *Mensuræ eos.* Tricui amicos et nociva presentantur auctorem colligunt.
9. *Flante Deo perisise.* Val significat Deum nulli negotio isque perire uno scilicet flate, et quod ita dicitur, in eo *scilicet.* Val sensus est : flante Deo, et velut flatum per nasum emittente. — *Spiritus ire ejus.* Ex horrore verti potest, *Spiritus iræ ejus.*
10. *Rugitus leoniam.* Significat reges et principes immanes et truculentos Deo tamen resistere non posse; sicutque Jobum notat, quasi ex horrore fuisset numero.
11. *Tigris perit.* Fama scilicet. — *Dissipati sunt.* Dissipati, prostrati, vel dispersi ad quemdam prædium.
12. *Dictum est verbum absconditum.* Revelatio divinitus facta est. — *Quasi furtive.* Clam, latenter; obsecro, uti in imagine, et sono significatum est. — *Venas susurri.* In herbis est, *parum est eo.*
13. *In horrore visionis nocturnam.* De nocte, cum horribilis solent vis occurrere, et cogitationes incitare aliquid terribile.
15. *Spiritus.* Angelus scilicet. — *Inhorrorem.* Horror, et per timore stotumens eo.
16. *Stetit quidam.* Antea me. — *Imago coram oculis meis.* Umbra, cuius figuram, aut vultum clare et distincte perspicere non potui.

point le visage; un spectre parut devant mes yeux, et j'entendis une voix faible comme un petit souffle.

17. Un homme osera-t-il se dire juste en se comparant à Dieu? sera-t-il plus pur que celui qui l'a créé?

18. Ceux même qui servaient Dieu n'ont pas été stables, et il a trouvé du dérèglement jusque dans ses anges.

19. Ceux donc qui habitent dans des maisons de boue, qui n'ont qu'un fondement de terre, ne sentiront pas beaucoup de plaisir consommés, comme s'ils étaient rognés des vers?

20. Ils seront exterminés du soir au matin; et parce que nul n'a de l'immortalité, ils périront pour jamais.

21. Ceux même qui seront restés de leur race seront emportés; et ils mourront, parce qu'ils n'ont point eu la sagesse.

cham vultum, imago coram oculis meis, et vœcem quasi aure lenis audivi.

17. *An Numquid homo, Dei comparatione iustificabitur, aut factore suo purior erit vir? [a. Infr. 25. 4.]*

18. *Ecce qui servient ei, non sunt stabiles, et in angelis suis reperit pravitatem. [a. Infr. 15. II. Pet. 2. 4. Juda. v. 6.]*

19. *Quanto magis hi qui habitant domibus lutæ, qui terræ hunc habent fundamentum, consumantur velut a tineæ?*

20. *De mane usque ad vespæram succidentur; et qui nullus intelligit, in æternum peribit.*

21. *Qui autem reliqui fuerint, auferentur ex eis; morientur et non in sapientia.*

CHAPITRE V.

Suite du discours d'Eliphaz.

1. Appelez donc, s'il y a quelqu'un qui vous répondra. Tournez-vous vers quelqu'un des saints.

2. Certes la colère ne fait mourir que l'insensé; et l'emport ne tue que les petits.

3. J'ai vu l'insensé affermi par de profondes racines; et j'ai dans l'instant donné ma malédiction à son très échal.

19. *Quanto magis hi qui habitant domos lutæ. Tout en reconnaissant les imperfections de l'homme et sa fragilité, comment dire que Dieu n'ait rien en ce monde que les méchants, et que les souffrances que l'homme éprouve lui-bas soient toujours proportionnées à ses fautes? L'expérience n'est-elle pas la pour nous montrer l'orgueil du méchant combié de tous les biens à côté de la détresse de l'homme honnête que trop souvent le malheur accablé?*

Car. V. — 2. *Vere stultum. Il n'y a que l'insensé qui se donne la mort par l'indignation qu'excite en lui le bonheur des méchants; et il n'y a que ceux qui ont le respect faible et petit qui se contentent par l'envie qui les portent à la propéridité de ceux qui ne sont pas justes.*

17. *Numquid homo. Hæc sunt verba que Eliphaz audivit ex angelo. — Iustificabitur. Justus iustificatus. Iustitiam autem examinator. — Factore suo purior erit vir. Adhuc vir eum Deo quodammodo ligatur, et se justum asserens, et mala quibus obnoxius est iudicæ pati!*

18. *Qui servient ei. Angeli. — Non sunt stabiles. Nichil ex se boni habent, nec sine divino auxilio stare possunt. — In angelis suis. Qui cœciderunt.*

19. *Qui habitant domos lutæ. Corpora ex luto facta, seu proinde vilis, infirmi et fragiles. — Terræ hunc fundamentum. Vel sensus est: origines ad Adam trahunt qui ex luto formati est. Vel, et melius, ad corpus lutæ referunt, quod vite est fundamentum; eo enim labefacta vivere non possunt. — Consumantur velut a tineæ. Vita enim humana paulatim perit, et acutum tactu æreosæ consumitur.*

20. *De mane usque ad vespæram succidentur. Vel sensus est: perpetuo nos temporis decore senescere, et ad interitum propere; vel, de mane usque ad vespæram, idem est et brevis, vel repente, et scilicet cum natus homo sit in vivâ, vespære mortuus sit. Italica discreta dicitur. *Dalla mattina alla sera. — Et qui nullus intelligit. Non hujus rei magnitudinem reputat, atque ideo non respiciat moribus vitiosus. — In æternum peribit. In æternum damnationem venit.**

21. *Qui autem reliqui fuerint. Qui ex eorum familia superstites fuerint, filii, filie, nepotes. — Asperentur. Marco rapientur. — Et eis, Jugendum cum reliqui fuerint. — Non in sapientia. Quasi dicit: In sua insipientia.*

Cap. V. — 1. *Voca ergo. Sententia esse videtur: Hactenus ego scilicet dixi: Tu, si aliquem habes sanctorum patronum, aut ejus testimonium in tui defensionem proferre possis, vel auctores, sed illud tacito profectus in modum. — Vel, ego ex divinis revelationibus docti neminem justum pieci; tu, si lubet, ex plurim numero aliquem sciam eum, qui contrarium sui verbo, sui exemplo non docet. — Ad aliquem sanctorum convertere. LXX habent, *ad quem sanctorum angulorum conspectus, quemadmodum scilicet ego conspexi. Vide capite superior, n. 10.**

2. *Interflectit iracundia. Maximum illi dænum infert. Notat Jobum, quasi ex ira et impatentia fuisse locutus. — Prædentia. Chald. *irædentia, sive orantem. — Occidit insensit. Magnis malis afflicti invidia. Etiam his verbis Jobum notat, quod ad pariter tunc reductus divitiis aversus fuerit, et inaccessus et dolens quod bonis affluens.**

3. *Ego vidi stultus frons rectore. Sententia est: In iudicis commentis, ego vero nihil divitiis invidio, aut potestatis; nam eorum magnitudinem parvi facio, licet eorum frons radice mixi videntur. — Malédicxi. Male conatus sum, dænavi. — Stultum. Cum plurimum eorum magnitudinis species esse objicere oculis meis.*

4. Longe fient filii ejus a salute, et contenter in porta, et non erit qui erasit.

5. Cujus messem famelicus comedit, et ipsam rapit armatus, et bibent stientes divitias ejus.

6. Nichil in terra sine cassis fit, et de humo non oritur dolor.

7. Homo nascitur ad laborem, et avis ad volatum.

8. Quomobrem ego deprecabor Dominum, et ad Deum ponam eloquium meum.

9. Qui facit magna et inscrutabilia, et mirabilia absque numero;

10. Qui dat pluviam super faciem terre, et irrigat aquis universa;

11. Qui ponit humiles in sublime; et merentes erigit sospitate;

12. Qui dispicit cogitationes malignorum, ne possint implere manus eorum quod operantur;

13. a Qui apprehendit sapientes in astutu eorum, et consilium pravorum dissipat; [a. I. Cor. 3. 19.]

14. Per diem incurrit tenebras, et quasi in nocte, sic palpabunt in meridie.

15. Porro salvum faciet eorum a gladio oris eorum, et de manu violenti pauperum.

16. Et erit eorum spes; iniquitas autem contrahet eos solum.

5. *Et bibent stientes divitias ejus. Il est bien vrai que le méchant ne prospère pas toujours, que le pauvre est souvent plus dans sa santé, et que celui qui n'a reçu de son aîné que un nom déshonoré est plus dans son esprit, mais c'est contre rage de nombreuses exceptions et, d'ailleurs, on n'estait pas applicable à Job.*

6. *Et de humo non oritur dolor. Comme l'a dit le Sage, Dieu n'a pas fait la mort, ni pas fait les souffrances qui lui font courir. C'est par le péché que la mort est entrée dans le monde, dit saint Paul, et c'est avec elle que nous sont venues toutes ses afflictions. Mais ce n'est pas un motif pour en conclure qu'ici-bas la répartition des biens et des maux se fait conformément à la justice, de telle sorte que Dieu ne nous castie et que nous ne récompense en ce monde que selon nos mérites.*

15. *Iniquitas autem contrahet eos solum. C'est ce qui arrivera à la fin de cette vie, lorsque Dieu nous aura jugés et qu'il nous donnera à chacun selon nos œuvres.*

4. *Longe fient filii ejus a salute. Parentum impietas illis pariter implet nocet; quare longe fient a salute; nam, ut ait Paulus 30. 28. *Semen impiorum peribit. — Contrahentur in porta. In iudicis, qui in portis civitatis excoerent, damnantur vobis accelerantur.**

5. *Cujus messem. Si largam fecerit seminat, aut uberem vindemiam expectet, æque iam ad maturitatem parvenerit, posset homines et aliorum bonorum appetentes, et quasi famelicis aut stentis: eam dripiunt et vorant.*

6. *Nichil in terra sine cassis fit. Raque hoc casu impis evenerit putandum non est. — Et de humo non oritur dolor. Calamitas non temere nobis obvenit, ut in exemplis heros apocritus sue, sed potius avastis similis sunt. Sic malarum quibus vixit homo, semina et causa sunt peccata, et Deus peccatorum vindex.*

7. *Homo nascitur ad laborem. Sententia esse videtur: non debet nimium dolere, si Job, ang qui propter arimas et dolores tuos; nam ut avium proprim est volare, ita hominem ad verum conficiant.*

8. *Deprecabor Dominum. Quasi dicit: Ha ego mente sum, ut si in aliquo incidam infertur-tum, non maledicam ut tu, ne divinum providentiam criminar, sed potius ad Deum me convertam, et precibus illius michi propitiam.*

9. *Qui facit magna. Est descriptio divine potentie usque ad vorticulum 16.*

10. *Universo. Hebr. *platas*, hoc est, late patentes usque. Chaldæus habet, *provincina*.*

11. *Ergit sospitate. Ergit, sospit, salvos facit.*

13. *Apprehendit sapientes in astutu eorum. Qui in astutorem hominum captu et pernicium convertit prava consilia, quibus alios decipere intendunt.*

14. *Per diem. Sic enim in rebus clarissimis occurrunt, ac si versarentur in densissimis tenebris. — Palpabunt. Ut ille sciant qui versantur in tenebris. Italice dicitur, *andare a tentone*.*

15. *A gladio oris eorum. Ab eorum lingua, que tanquam gladius acuta est, et erit.*

16. *Contrahet eos solum. Compescet, cogentur iniqui tæcere confusi.*

4. Ses enfants, bien loin de trouver leur salut, seront fouillés aux pieds à la porte; et il ne se trouvera personne pour les délivrer.

5. Celui qui mourait de faim mangera le blé de ses ennemis; l'homme armé s'en emparera comme de sa proie; et ceux qui s'échaient de soif boiront ses richesses.

6. Rien ne se fait dans le monde sans cause; et ce n'est point de la terre que naissent les maux.

7. L'homme est né pour le travail, comme l'oiseau pour voler.

8. C'est pourquoi j'adresserai mes prières au Seigneur; je parlerai avec confiance et humilité à Dieu;

9. C'est lui qui fait des choses grandes et impénétrables, des choses miraculeuses, et qui sont sans nombre;

10. C'est lui qui répand la pluie sur la face de la terre, et qui arrose d'eau tout l'univers;

11. Qui élève ceux qui étaient abaissés, qui console et guérit ceux qui étaient dans les larmes;

12. Qui dispense les pensées des méchants, et qui les empêche d'achever ce qu'ils avaient commencé;

13. Qui surprend les sages dans leur propre finesse, et qui renverse les desseins des injustes;

14. De sorte qu'au milieu du jour ils trouveront les ténébrés; et ils marcheront à tâtons en plein midi, comme s'ils étaient dans une profonde nuit.

15. Mais il sauvera le pauvre des traits de leurs langues, et de la violence de leurs mains.

16. Et le pauvre ne sera point trompé dans son espérance; et l'iniquité demeurera muette.

il m'accablait sans m'épargner, il me reste au moins cette consolation, que je ne contredis jamais en rien aux ordonnances de celui qui est saint!

11. Car quelle est ma force pour pouvoir me soutenir ou quelle est ma fin pour me conserver dans la patience?

12. Ma force n'est point la force des pierres, et ma chair n'est pas de bronze.

13. Je ne trouve en moi aucun secours, et mes propres amis m'ont abandonnés;

14. Celui qui voyant souffrir son ami n'en a point compassion abandonne la crainte de Dieu.

15. Mes propres frères ont passé devant moi comme un torrent qui coule avec rapidité dans les valées.

16. Ceux qui craignent la gelée sont accablés par la neige;

17. Dans le temps qu'ils commencent à s'échauffer ils périront; et lorsque la chaleur viendra, ils tomberont du lieu où ils étoient.

18. Ces faux amis vont par des sentiers embarrasés; ils marchent sur le vide, et ils périront.

19. Considérez les sentiers de Thémam, les chemins de Saba, et attendez un peu.

20. Ils sont confus parce que j'ai espéré. *Quelques-uns* vous venes jusqu'à moi; et ils ont été convertis de confusion.

21. Vous ne faites que de venir, et aussitôt que vous voyez la plaie dont j'ai été frappé, vous craignez.

14. *Qui tollit ad amico.* Job a été accusé par ses amis, il retourne contre eux l'accusation et leur prouve qu'ils sont beaucoup plus coupables que lui. D'abord, ils ont manqué à leur devoir en l'abandonnant. Ils se sont dévoués comme un torrent, ils ont disparu parce qu'ils ont craint qu'il ne leur devint à charge. Voyez les routes de Thémam, les chemins de Saba, ils étoient convertis de confusion qui venient chez eux au temps de sa prospérité. Maintenant il n'y a plus personne, parce que sa misère les a tous éloignés. C'est là commentaire eloquent de ces mots du psalte lazar.

Domus erit facta multos numerabiles amicos Tempora et fuerit nubila solis eris.

11. *Quis est enim.* Qui mortem non optem, cum tot argumentis ferendis par esse non possim!

Quis finis meus? Quis tandem apparuit, aut speravit dicit malorum quibus confiteor?

12. *Fortitudo lapidum.* Non sum lapidus, aut aeneus.

13. *Non est auxilium mihi in me.* Virum enim meo plane dolorem. Italice diceremus, non mi possumo iuvare. — *Necessarii.* Proprii et amici.

14. *Qui tollit.* Qui non exhibet amicum misericordiam.

15. *Frates mei.* Propinqui, cognati mei. — *Nescit torrens.* Statim me dereliquerunt, tormentis more qui nostro tempore, cum aqua magis sint necessarii, oronem habet alvum: amici et fratres mei, cum estis tribulationum urgeret, aquas consolations et auxilii, quibus refrigerari potuissim subduxerunt.

16. *Qui timent primum.* Qui se timent, aliquod sibi a me incommodum aut molestiam timeant, in multo graviora mala incidunt.

17. *Tempora, quo fuerint dissipati.* Pergit Job in eadem allegoria torrentis, atque perituros inhumos propinques et amicos, ad medium torrentis, qui non possunt sustinere, hoc est, non est auxilium mihi in me. Virum enim meo plane dolorem. Italice diceremus, non mi possumo iuvare. — *Necessarii.* Proprii et amici.

18. *Qui tollit.* Qui non exhibet amicum misericordiam.

19. *Involute sunt semitae.* Nam flumina et torrentes varis mansarunt et reflexibus per alveum suum decurrunt. Similes vero torrentis saltem in hoc sunt fallaces amici, qui non recta progrediuntur, sed obliquas et tortuosas agendi rationes sectantur. — *Aboluntur omnia vacuum.* Non illis succedunt prava consilia ut voluissent, sed in irritum cadunt.

20. *Considerate semitas Thémam.* Hujus rei infidelium scilicet et fallacium amicum in me expressum habetis exemplum: considerate quam pauci ex Thémam et Saba ad me visendum et consolandum venerint; et quomodo se mecum significat, advertite. — *Expectate paviliones.* Hi hujus rei causam vobis apicant.

21. *Non venistis.* Quia speraverit. Pudit illi venire ad me, quia sequebatur me in eorum auxilio sperare; ipsi vero certum erat nihil mihi opus afferre, ideoque declinaverunt congersum meum.

21. *Nunc venistis.* Tales vos estis, qui venistis quidem ut me visiteretis; at nunc me afflicto et miseribus plangam vultibus horris.

figens me dolore, non parcat, nec contradicam sermonibus sancti.

11. Que est enim fortitudo mea, ut sustinam? aut qui finis meus, ut patienter agam?

12. Nec fortitudo lapidum fortitudo mea, nec caro mea aeneas est.

13. Ecco, non est auxilium mihi in me, et necessarii quomodo mei recesserunt a me.

14. Qui tollit ab amico suo misericordiam, timor Domini derelinquit.

15. Fratres mei proteriterunt me, sicut torrens qui rapit transit in convulsibus.

16. Qui timent primum, irruet super eos nix.

17. Tempore, quo fuerint dissipati, peribunt; et ut incaluerit, solventur de loco suo.

18. Involute sunt semitae gressuum eorum; ambulabant in vacuum, et peribunt.

19. Considerate semitas Thémam, itinera Saba, et expectate paviliones.

20. Confusi sunt, quia speravi; venerunt quomodo visum ad me, et pudore cooperati sunt.

21. Nunc venistis; et modo videntes plangam meam timetis.

19. *Considerate semitas Thémam, itinera Saba, et expectate paviliones.*

20. *Confusi sunt, quia speravi; venerunt quomodo visum ad me, et pudore cooperati sunt.*

21. *Nunc venistis; et modo videntes plangam meam timetis.*

22. Numquid dixi: Afferte mihi, et de substantia vestra ducite mihi?

23. Vel, liberate me de manu hostis, et de manu robustorum eruite me?

24. Doceat me, et ego sciam; et si quid forte ignoravi, instruite me.

25. Quod detraxistis sermonibus veritatis, cum e vobis nullus sit qui possit arguere me?

26. Ad increpandum tantum eloquia concinnastis, et in ventum verba proferistis.

27. Super pupillum irrulistis, et subvertetis inimicum vestrum.

28. Verumtamen quod copistis expleret; probate aurem, et videat in mentiar.

29. Respondete obsecro, sicut contentione; et loquentes id quod justum est, iudicate.

30. Et non invenietis in lingua mea iniquitatem, nec in faucibus meis stultitia personabit.

CHAPITRE VII. Suite de la réponse de Job à Eliphaz.

1. Militia est vita hominis super terram; et sicut dies mercenarii, dies ejus.

2. Sicut servus desiderat umbram, et sicut mercenarius prestalator finem operis sui;

3. Sic et ego habui menses vacuos, et noctes laboriosas enumerari mihi.

4. *In sententia verba proferisti.* Job, revenant aux reproches que lui faisoient ses amis, leur dit que toutes ces accusations ne sont que des paroles en l'air. Pour prouver, comme Eliphaz en a eu l'intention, que ses souffrances ne dépassent pas ses fautes, il faudrait pouvoir dire quelques fautes il a faites. Ses souffrances sont un fait incontestable; et ses fautes, quoiqu'elles soient, ne peuvent être comparées. Mais Eliphaz se tenant dans des abstractions et des généralités, Job a raison de lui dire qu'il parle en l'air, puisqu'il ne peut donner aucune base à aucune fondation à ce qu'il avance.

5. *Cap. VII. — 1. Militia est vita hominis.* Eliphaz avait dit à Job, que s'il profita du châtiment de Dieu, la paix et la prospérité l'accompagneraient jusqu'à tomba. Job lui répond qu'il se fait une fausse idée de la condition de l'homme sur la terre. Le bonheur n'est pas de un certain travail, et à un artisan à qui l'on a commandé un certain ouvrage. L'homme est comme celui qui se livre à un métier, sans autre poste, les maux qui l'accablent sont terribles, mais au lieu d'y voir le châtiment de ses fautes, il les considère comme un effet de la loi générale qui pèse sur l'humanité.

2. *Numquid dixi.* Sans vos amici mel timere non dobitis non dira haec paupertas mea quidquam de vestris divitiis minueret; nihil enim mihi dari postulavi ad sublevandum iamopiam meam.

3. *Liberate me.* Nec auxilium vobis postulavi contra hostes, aut potentiores principes; itaque vobis gravis nec fui, nec esse volui.

24. *Doceat me.* Quod si pupillum minus instruxerit, et non possit arguere, et non possit arguere, et non possit arguere.

25. *Quod detraxistis sermonibus veritatis.* Veritatem apponunt. — *Arguere me.* Revincere quos falsum aliquid dixerint.

26. *Ad increpandum.* Non declinavi studio exquirende veritatis, sed illud tantum spectat oratio vestra, ut me vocetis, loquentes, et dicta colligatis. — *In ventum, insaniter.*

27. *Pupillum.* Se vocat pupillum, qui ab omnibus desertus erat.

28. *Quod copistis expleret.* Neque enim disputa ab amicis mi subtrahit, sed hac conditione disseme nos velim, ut mihi istius benignitas aures probentis, et rationum meorum vim ponderetis, solumque displiciatis am que dicturus sum vos ait.

29. *Loquentes id quod justum est.* Argum sententiam pronuntiantes.

30. *Et non invenietis in lingua mea iniquitatem.* Sicut dicit: Non esse sperandum in hac vita quies et sine molestis vivamus, cum sit quaedam milita laboribus et periculis plena. LXX habent, *semio est vita.* — *Sicut dies mercenarii.* Similes sunt mercenarii pretio ad opus fulendum contenti.

2. *Desidero umbram.* Cum sub solo stantem potiora laborare cogit; vel *umbram*, id est, noctem. — *Et sicut mercenarius.* Quis nihil magis optat quam vesperem, ut accepta mercede quiescere liceat.

3. *Menses vacuos.* A quiete et praetio, imo molestos, laboriosos et graves.

22. Vous ai-je dit: Apportez-moi quelque chose, ou donnez-moi de votre bien?

23. Ou délivrez-moi de la main de celui qui m'afflige, et tirez-moi de la puissance des forts?

24. Enseignez-le-moi, et je me tairai, et si j'ai ignoré quelque chose, instruisez-moi.

25. Pourquoi formez-vous des médisances contre des paroles de vérité, puisque nul d'entre vous ne me peut reprendre avec justice?

26. Vous m'instruisez dans vos discours qu'à trouver des moyens d'accuser les autres; et vous ne faites que parler en l'air.

27. Vous vous jetez sur un orphelin, et vous vous efforcez de perdre entièrement votre ami.

28. Cependant achevez ce que vous avez commencé; prêtez l'oreille, et voyez si je mens.

29. Répondez-moi, je vous prie, sans contenance, et en parlant, jugez des choses selon la justice.

30. Vous ne trouverez point d'iniquité sur ma langue ni de folie dans ma bouche.

CHAPITRE VII.

Suite de la réponse de Job à Eliphaz.

1. Car la vie de l'homme sur la terre est une guerre continue; et ses jours sont comme les jours d'un mercenaire.

2. Comme un esclave soupire après l'ombre, et comme un mercenaire attend la fin de son ouvrage,

3. Ainsi se passent en ma vie des mois vides, et des nuits pleines de travail et de douleurs.

4. *In sententia verba proferisti.* Job, revenant aux reproches que lui faisoient ses amis, leur dit que toutes ces accusations ne sont que des paroles en l'air. Pour prouver, comme Eliphaz en a eu l'intention, que ses souffrances ne dépassent pas ses fautes, il faudrait pouvoir dire quelques fautes il a faites. Ses souffrances sont un fait incontestable; et ses fautes, quoiqu'elles soient, ne peuvent être comparées. Mais Eliphaz se tenant dans des abstractions et des généralités, Job a raison de lui dire qu'il parle en l'air, puisqu'il ne peut donner aucune base à aucune fondation à ce qu'il avance.

5. *Cap. VII. — 1. Militia est vita hominis.* Eliphaz avait dit à Job, que s'il profita du châtiment de Dieu, la paix et la prospérité l'accompagneraient jusqu'à tomba. Job lui répond qu'il se fait une fausse idée de la condition de l'homme sur la terre. Le bonheur n'est pas de un certain travail, et à un artisan à qui l'on a commandé un certain ouvrage. L'homme est comme celui qui se livre à un métier, sans autre poste, les maux qui l'accablent sont terribles, mais au lieu d'y voir le châtiment de ses fautes, il les considère comme un effet de la loi générale qui pèse sur l'humanité.

2. *Numquid dixi.* Sans vos amici mel timere non dobitis non dira haec paupertas mea quidquam de vestris divitiis minueret; nihil enim mihi dari postulavi ad sublevandum iamopiam meam.

3. *Liberate me.* Nec auxilium vobis postulavi contra hostes, aut potentiores principes; itaque vobis gravis nec fui, nec esse volui.

24. *Doceat me.* Quod si pupillum minus instruxerit, et non possit arguere, et non possit arguere, et non possit arguere.

25. *Quod detraxistis sermonibus veritatis.* Veritatem apponunt. — *Arguere me.* Revincere quos falsum aliquid dixerint.

26. *Ad increpandum.* Non declinavi studio exquirende veritatis, sed illud tantum spectat oratio vestra, ut me vocetis, loquentes, et dicta colligatis. — *In ventum, insaniter.*

27. *Pupillum.* Se vocat pupillum, qui ab omnibus desertus erat.

28. *Quod copistis expleret.* Neque enim disputa ab amicis mi subtrahit, sed hac conditione disseme nos velim, ut mihi istius benignitas aures probentis, et rationum meorum vim ponderetis, solumque displiciatis am que dicturus sum vos ait.

29. *Loquentes id quod justum est.* Argum sententiam pronuntiantes.

30. *Et non invenietis in lingua mea iniquitatem.* Sicut dicit: Non esse sperandum in hac vita quies et sine molestis vivamus, cum sit quaedam milita laboribus et periculis plena. LXX habent, *semio est vita.* — *Sicut dies mercenarii.* Similes sunt mercenarii pretio ad opus fulendum contenti.

2. *Desidero umbram.* Cum sub solo stantem potiora laborare cogit; vel *umbram*, id est, noctem. — *Et sicut mercenarius.* Quis nihil magis optat quam vesperem, ut accepta mercede quiescere liceat.

3. *Menses vacuos.* A quiete et praetio, imo molestos, laboriosos et graves.

4. Si je m'endors, je suis assis! : Quand me leverai-je? Et étant levé, j'attends le soir et je suis rempli de douleur jusqu'aux ténébrures.

5. Ma chair est ouverte de pourriture et d'une sale poussière; ma peau est toute sèche et toute retirée.

6. Mes jours ont été retranchés plus vite que le fil de la toile n'est coupé par le tissard; n'is se sont défilés sans aucune espérance.

7. Souvenez-vous que ma vie n'est qu'un soufflé, et que je ne vois aucun retour pour un temps favorable.

8. Celui qui m'a vu jusqu'à cette heure ne me verra plus, vous avez arrêté sur moi votre œil; et je ne pourrai subsister.

9. Comme une nuée se dissipe et passe, sans qu'il en reste de trace, ainsi celui qui descend sous la terre ne remonte plus.

10. Il ne reviendra plus jamais dans sa maison, et le lieu où il était ne le reconnaîtra plus.

11. C'est pourquoi je ne retiendrais pas ma langue plus longtemps; je parlerai dans l'affliction de mon esprit; je m'entretenirai dans l'amerume de mon cœur.

12. Suis-je une mer ou une baleine, pour avoir été enlerré par vous comme dans une prison?

13. Si je dis en moi-même : Mon lit m'écoulera, et m'entretenant avec mes pensées, je me reposera sur ma couche;

14. Vous me tourmentez par des songes, et vous me troublez par d'horribles visions.

15. C'est pourquoi je choisirais plutôt de mourir d'une mort violente, et il vaudrait mieux que mes os fussent réduits en poudre.

6. *Dies meos.* Mon jours heureux ont passé plus vite que la navette du tissard. Ils ont été tranchés comme un fil. Cette figure, que nous trouvons souvent dans nos Ecritures, est aussi très-commune dans les Arabes.

7. *Quapropter et ego non parcam.* Après avoir dit à Dieu que la vie n'est qu'un soufflé et que son cœur ne tient ni à l'existence, ni aux biens de ce monde, Job ajoute : C'est en détachement, ô mon Dieu, que j'ai obtenu la confiance de la conscience de la parole dans l'affliction de mon esprit, et de m'entretenir avec vous dans l'anorume de mon âme.

4. *Quando consurgam?* Quando las rediit? ho enim sorum votum est qui nocte dormire non possunt. — *Expectabo consurgam.* Laboribus et doloribus fatigatus; quid ergo mirum si mortem opto?

5. *Induta est caro mea putredine.* Totus computrit, et ulceribus pleatus sum. — *Sordibus pulveris.* Quasi sordes contraxi, quia in sterquilino et in pulvere jaceo. — *Contracta est.* Arida et rugosa facta est.

6. *A texente tela succidit.* Cum textoris radius filium subtingens aut uno telo marginis ad alterum mira velocitate fertur. Val eum uno lectu tela jam absoluta, extrema straminis et liciorum textor praecidit. — *Abrupta vita spe.* Nam vita et spes est irrevocabilis.

7. *Memento.* Deum alloquitur. — *Non revertetur oculum meum non videbit iterum bona.*

8. *Nec aspiciet me visus hominis.* Brevis animi condar sepulcro. — *Oculi tui in me.* Quare non oculi tui, sed non invenient, mortem scilicet sublatam. Loquitur humano more, quasi dicat : Quando mihi benefacere volueris, jam tempus non erit, quia jam extinctus ero.

9. *Pertransi.* Solvitur, abijt in nihilum. — *Ad inferos.* Ad sepulchrum.

10. *Locus ejus.* Locum ejus, et dignitatem, et divitias alius oblinchit.

11. *Non parcam ori meo.* Non tacebo. — *Confitebor labori.* Chaldæis, *meditabor.* — *Cum amaritudine.* Hebr. et Chald. in amaritudine.

12. *Nunquid mare ego sum?* Sententia est : an ego mare sum fervens et tumens, cui littora oblectantur, ut illius rivus continetur; aut sum bellua aliqua immensis et forox, que, ne alius extitit sit, cavetis et claudis incalidituri? Vox hebraica מַיִם תַּמְנִינִי, non solum marinas ferax, sed etiam terrestres significat, ut patet ex Jerom. 9, 11.

13. *Si dixerim.* Cum aliquam speciem concipio quibus invenienda, cum nocturno tempore me compono ad quietem. — *Exponens memum.* Gemitis consolatus me, et levamentum lacrymalis et suspiris querens malis meis.

15. *Elegit suspendium anima mea.* Suspendium, aut crucem vita potiorum duco. Optarem potius mortem violentam mihi contingere.

4. Si dormiero, dicam : Quando consurgam et rursum expectabo consurgam, et replebor doloribus usque ad tenebras.

5. Induta est caro mea putredine et sordibus pulveris, cutis mea aruit, et contracta est.

6. Dies mei velocius transierunt quam a texente tela succiditur, et consumpsi sibi absque ulla spe.

7. Memento quiaventus est vita mea, et non revertetur oculum meum ut videat bona.

8. Nec aspiciet me visus hominis; oculi tui in me, et non subsistam.

9. Sicut consumitur nubes, et pertransit; sic qui descendit ad inferos, non ascendit.

10. Nec revertetur ultra in domum suam, neque cognoscat eum amplius locus ejus.

11. Quapropter et ego non parcam ori meo, loquar in tribulatione spiritus mei; confitebor cum amaritudine anime meae.

12. Nunquid mare ego sum, aut cœtus, quia circumdediti me carcere?

13. Si dixerim : Confitebor me lectulus meus, et revelabor loquens mecum in strato meo;

14. Terribis me per somnia, et per visiones horrore concuties.

15. Quamobrem elegit suspendium anima mea, et mortem ossa mea.

16. Desperavi, nequamquam ultra jam vivam; parce mihi, nihil enim super dies mei.

17. Quid est homo, quia magnificas eum? aut quid apponit erga eum cor tuum?

18. Visitas cum dileculo, et subito probas illum;

19. Usquequo non parcis mihi, nec dimittis me ut glutiam salivam meam?

20. Peccavi, quid faciam tibi, o custos hominum? quare posuisti me contrarius tibi, et factus sum inimicus tui grati?

21. Cur non tollis peccatum meum, et quare non auferis iniquitatem meam? ecce, nunc in pulvere dormiam; et si mane me quesieris, non subsistam.

16. J'ai perdu toute espérance de pouvoir vivre davantage. Epargnez-moi, puisque mes jours ne sont qu'un néant.

17. Qu'est-ce que l'homme pour mériter que vous le regardiez comme quelque chose de grand? et pourquoi daignez-vous appliquer votre cœur sur lui?

18. Vous le visitez le matin, et aussitôt vous le mettez à l'épreuve.

19. Jusqu'à quand différez-vous de m'épargner et de me donner quelque relâche afin que je puisse un peu respirer?

20. J'ai péché, que ferai-je pour vous, ô Sauveur des hommes? Pourquoi m'avez-vous mis en butte à tous vos traits, et dans un état où je suis à charge à moi-même?

21. Pourquoi m'ôtez-vous point mon péché et que ne pardonnez-vous point mon iniquité? Je vais m'endormir dans la poussière, si vous ne m'cherchez dès le grand matin, je ne serai plus.

CHAPTER VIII.

Discours de Baldad.

1. Respondens autem Baldad Sahites, dixit :

2. Usquequo loqueris talia, et spiritus multiplex sermones oris tui?

3. Numquid Deus supplantat iudicium justum est?

4. Etiam si filii tui peccaverint eis, et dimisit eos in manu iniquitatis suae;

1. Alors Baldad, de Suh, prenant la parole, dit :

2. Jusqu'à quand direz-vous toutes ces choses? et votre bouche proférera-t-elle des paroles qui sont comme un vent impétueux?

3. Dieu est-il injuste dans ses jugements? et le Tout-Puissant renverse-t-il sa justice.

4. Vos enfants ont péché contre lui, et il les a livrés à leurs passions injustes.

16. *Perce mihi.* Ces paroles, jusqu'à la fin du chapitre, font l'objet de la première leçon de l'office des morts. Après avoir décrit le néant de l'homme, Job s'étonne des soins que le Tout-Puissant lui donne et de la grandeur de la destinée d'un être si chétif et apparemment. Pourquoi Dieu le soumet-il à de si rudes épreuves? Il le conjure de lui rendre le calme et le repos, attendu qu'il est sur le point de s'endormir dans la poussière du tombeau.

21. *Et si manus me quesieris.* Le pape saint Grégoire donne à ces paroles un sens spirituel et très-remarquable. Si vous me cherchez, si vous m'ôtez mon péché, si vous m'ôtez la mort, qui sera comme le matin et le lever du soleil de justice à mon égard, vous m'ôtez la nuit obscure de ce siècle, je ne pourrai subsister si la présence de vous divins lumières.

16. *Desperavi.* Jam vite et incoluntatis nulla spes videtur superesse, cum igitur vitæ meæ filium non arripimus! — *Perce mihi.* Jam flagellis parce et manus vindicæ a me abstinat. — *Nihil enim sunt dies mei.* Quasi dicat: Modicum est quod postulo; quantum enim vitæ mihi adhuc superest!

17. *Magnificas eum.* Num magni facis, quasi res esset momenti aliquid. — *Apponit erga eum cor tuum.* De illo cogitas.

18. *Visitas eum dileculo.* Illo ipso vite initio exordium dedit, illo armis visitatis, probas et exeres. * Vel e contrario sensus est: initio donatus sum consolationibus et delictis, sed, subtrahis illis, cum statim laboribus exeres et armis.

19. *Ut glutiam salivam meam.* Id est, respirem : sicut attrahit aer, ita et saliva frequenter deglutitur; quasi dicat: Sine me quiete vivere.

20. *Peccavi.* Fautor me peccasse. — *Quid faciam tibi?* Ut tibi placatum reddam. — *Custos hominum.* O Dominus, qui servator hominum es et custos. — *Quare posuisti me contrarius tibi?* Cur ita mihi adversaris?

21. *Tollis.* Removes, auferis, doles. — *In pulvere dormiam.* Moriar, et solvar in pulvere. — *Si manus me quesieris.* Loquitur more humano, ut supra n. 3; sententia est si me quesieris, non invenies vivum.

CAP. VIII. — 2. *Loqueris talia.* In ta sententia perinat, et te justam pronuntias. — *Multiplex.* In hebreo est, מַיִם תַּמְנִינִי, magnus, multiplex, copiosus, vehemens; spiritum ergo multum vite fortem in sermionibus Job Baldad esse dicebat, quod andacter liberoque loqueretur, neque Eliphaz argumentis cederet.

3. *Supplantat iudicium.* Evertit iudicium, injustus est; quod idem sequenti hemistichio reperitur.

4. *Etiam si filii tui vitio suo perierint.* Deo seclera eorum vindicant, et permittente ut maliciorum eos mores sit.

5. C'est lui qui transporte les montagnes, et ceux qu'il renverse avec elles dans sa fureur, ne s'en aperçoivent pas.

6. C'est lui qui renue la terre de sa place, et qui fait que ses colonnes sont ébranlées.

7. C'est lui qui commande au soleil, et le soleil ne se lève point : il tient les étoiles enfermées comme sous le scellé.

8. C'est lui qui forme seul la vaste étendue des cieux, et qui marche sur les flots.

9. C'est lui qui a créé les étoiles de l'Ourse, de l'Orion, des Hyades, et celles qui sont plus proches du midi.

10. C'est lui qui fait des choses grandes, des choses incompréhensibles et des choses miraculeuses qui sont sans nombre.

11. S'il vient à moi, je ne le verrai point, et s'il s'en va, je ne m'en aperçois point.

12. S'il interroge tout d'un coup, qui pourra lui répondre ? ou qui pourra lui dire : Pourquoi faites-vous ainsi ?

13. Nul ne peut résister à sa colère, parce qu'il est Dieu, et ceux mêmes qui portent le monde fléchissent sous lui.

14. Que suis-je donc moi pour lui répondre et pour oser lui parler ?

15. Quand même il y aurait en moi quelque trace de justice : je ne m'excuserais point, mais je conjurerais mon juge de me pardonner.

16. Et lorsqu'il aurait exaucé ma prière ; je ne croirais pas qu'il eût entendu ma voix.

17. Car il me brisera d'un coup de foudre, et il multipliera mes plaies, sans même que j'en sache la raison.

18. Il ne me laisse pas seulement respirer, et il remplit mon âme d'amertume.

9. *Qui facit Arcum.* La signification précise des termes originaux est assez incertaine ; mais au moins ces termes signifient certainement des constellations et sans doute les plus brillantes, telles que celle de l'Orion et de l'Hyades, dont les Grecs ont fait le Taurom, dont nous avons traduites les Pléiades qui font aussi partie de la même constellation (inf., XXXVIII, 31-32).

5. *Transvult montes.* Transfère potest et misis sedibus convulsos. — *Nescierunt hi quos subvertit.* Homines qui in montibus illis degunt non sentiant se alio cum ipsis montibus translatos.

6. *Columnas ejus.* Turres fundamenta, id est, infime et maximo stabiles ejus partes.

7. *Præcipit soli.* Præcipere potest. — *Quasi sub signaculo.* Quasi in arca sigillo munita obstrata.

8. *Extendit celos.* Qui celos fabricavit est, et eorum immensam capacitatem expluit.

9. *Facit.* Fecit, creavit. — *Arcum.* Stella est, sic dicta ab urse cauda prope quam est Uræ enim Grecis dicitur *αρκτος*, * et *αρκτος*, cauda. — *Orion.* Stella est prope Taurom. — *Hyades.* Stella sunt in capite Tauri. Dicitur Hyadas *αρκτος* *το* *το* *το*, quod pluvias concitant. Sen enim est pluvia. — *Interiora caeli.* Stellæ et sidera que sunt circa polum antarcticum, que nobis sub altero polo degentibus occultantur, idcirco interiores sunt, recondite et ab oculis nostris remotæ.

11. *Si venerit ad me, non videbo.* Spiritus enim est, et invisibiliter operatur.

12. *Si repente interroget.* Si non imperator apprehendat, et judiciali questione actionum nostrarum examen instanti, etc. — *Quis dicitur potest.* Cur ita facit? Ad quem aliam superiorum judicium erit provocato, a quo defendatur, et qui Deo dicat : Cur hæc damnas aut punis?

13. *Qui portant orbem.* Angeli, vel principes qui mundum gubernant.

14. *Respondendæ est.* Cum eo disputando, et mihi opponendo audacter. — *Loquar verbis meis.* Curam eo mittam autem.

15. *Habero quippiam justum.* Etiam aliquid, que me iustum probarem, afferre possum.

16. *Non credo quod audierit vocem meam.* Quamvis Deus pro me clementis et benignitatis me deprecantem audiat, non tamen presibus meis multum tribuat me, nisi ex divina misericordia, auditum puto. Vel sensus est: mihi non constat sa audierit vocem meam et placatus sis mihi, cum perinde habeam ut prius.

17. *In turbine.* Turbine tribulationum et malorum. — *Etiam sine causa.* Mihi cognitæ : mihi causam afflictionem et ærummarum immisissam non indicas.

18. *Non concedit requiescere.* Nullum tantis malis levationem tribuit.

5. Qui transvult montes, et nescierunt hi quos subvertit in furore suo.

6. Qui commovet terram de loco suo, et columnæ ejus concutuntur.

7. Qui præcipit soli, et non cecidit ; et stellæ claudunt quasi sub signaculo.

8. Qui extendit celos solos, et graditur super fluctus maris.

9. Qui facit Arcurum, et Orionem, et Hyadas ; et interiora auri.

10. Qui facit magna, et incomprehensibilia, et mirabilia, quorum non est numerus.

11. Si venerit ad me, non videbo eum ; si abiecit, non intelligam.

12. Si repente interroget, quis responderit ei ? vel quis dicitur potest : Cur ita facit ?

13. Deus, quibus ire nemo resistere potest ; ingerunt, et non videntur bonum.

14. Quibus ergo sum ego, et respondeam ei, et loquar verbis meis cum eo ?

15. Qui etiam si habero quippiam iustum, non respondebo, sequi meum iudicium deprecabor.

16. Et cum invocantem exaudierit me, non credo quod audierit vocem meam.

17. In turbine enim conderit me, et multiplicavit vulnera mea etiam sine causa.

18. Non concedit requiescere spiritum meum, et implet me amaritudinibus.

47. In turbine enim conderit me, et multiplicavit vulnera mea etiam sine causa.

48. Non concedit requiescere spiritum meum, et implet me amaritudinibus.

19. Si fortitudo queritur, robustissimi enim es ; agnitas tibi, nemo audeo pro me testimonium dicere.

20. Si iustificare me volueris, ego mecum condemnabit me ; si innocentem ostenderis, pravam me comprobabit.

21. Etiam si simplex fuero, hoc ipsum ignorabit anima mea, et tacebit me vitæ.

22. Unum est quod locutus sum, et innocenter et impium ipse consumit.

23. Si flagellat, occidit simul, et non de panis innocenti rident.

24. Terra data est in manus impij, vitium iudicium ejus operit ; quod si non ille est, quis ergo est ?

25. Dies mei velociores fuerunt cursum ; ingerunt, et non videntur bonum.

26. Pertransierunt quasi naves poma portantes, scintilla aquila volans ad escam.

27. Cum dixeris : Nequamquam ita loquar ; commoto faciem meam, et dolore torquor.

28. Terra data est. Nona præferrius la traduction suivante faite sur l'Hebræu. « La terre est livrée au pouvoir de l'impie, et Dieu découvre d'un voile le visage de ses juges. Si ce n'est pas lui qui couvre leur esprit de ténèbres, qui est-ce ? Et nos jours heureux ont passé plus vite qu'un courrier, etc. »

27. *Nequamquam ita loquar.* La douleur de Job est si grande, qu'il ne se sent pas capable de la contenir sans s'exprimer. En attendant les reproches de ses amis, il aurait voulu garder le silence. Mais lorsqu'il s'est dit : Je ne parlerai plus de la sorte, la nature se révolte, son visage se crispe, et la douleur l'oblige à protester de son innocence, parce qu'après tout c'est la seule consolation qui lui reste.

20. *Os meum condemnabit me.* Ipsum enim meum testimonium incredibili audacia et insolentia tribuetur, aut mendacis statim damnabit, qui ipse veritatem audenti contradicere.

21. *Simplex fuero.* Perfectus ut sim, tamen non hæc mihi constabit. — *Tandem hæc vitæ dies.* Quæ facti ut ipse mihi displicent, tædæque vite, quæ, cum sit nullis incommodis obnoxia, de sua tamen sanctitate nihil habet certi.

22. *Unum est quod locutus sum.* Hæc est summa a me dictorum et sententia mea, ejus in anime quidem me potest, aut non possidet. — *Innocenter et impium ipse consumit.* mod qui cum nullis malis a Deo immisit occiditur, signum non esse improbum cum esse, et propter scelera, ut vos assertis, a Deo puniri.

23. *Si flagellat, occidit simul.* Quasi dicit : Quæ sit sententia mea explicavi ; jam verum meum et desiderium meum quæ sit aperio. Hoc opto, ut si statui per tot acerbitates mihi vitam eripere, me semel occidat, nec longa et importat mors dixerit. — *Non de panis innocenti rident.* Non his agit, ut si panis et malis meis dederit.

24. *Terra data est in manus impij.* Causa cur mori potius optem quam vivere, hæc est, quia terra data est in manus impij demonia, qui rectore est tenebrarum harum, neque illa vox, ut præ via, iustitia et bonis, — *Turbine iudicium ejus operit.* Iudicia et principes mundi demones invisibiles in me avertit patitur. — *Et malis enim homines, quos panis demonia excipit, et perverso ordine bonos deprimat, talos atollunt.* Vel sensus est : corruptor domus iudicium occidit velut nec verum ac iustum videtur. Vid. Exod. 8, et Gen. 16, 19. — *Quod si non ille est, quis ergo est?* Si demum tantorum malorum auctor non est? vel si Deus non est qui hæc sua providentia fieri permittit, quis alius erit qui hæc tribuat?

25. *Hebræo est, et non, nisi, quis ipse ille est, si quis neget me verum dicere, ostendat ubi ille sit, scilicet iusto agens.*

26. *Naves poma portantes.* Quæ colentia a nautis indicantur remis, vel ut alias merces prævovent, vel non si moras tunc habent interim poma corruptantur ; oppeditis itum currunt, cum non gravi pondere præstant. In hebræo est, *naves פלג עבך, naves volutantes,* quod interpretari possunt, naves cum vitro et quasi volutate currunt ; vel *naves volutantes* eas esse dixerit, quæ navis dato solis conductu, nullis aliis vorticibus admittis, hæc enim statim a litore solvant, cum ab utroque tantum volutate dependant, et citissime feruntur, cum non tantum, ut panes vorticibus orantur atollunt. Pagnin. verit., *naves rapidissimi fluminis Ebroh* quem navis esse dicitur in Arabiâ incitissimè currere.

27. *Cum dixeris : Nequamquam ita loquar.* Cum statuo a lamentationibus abstinere. — *Commoto faciem meam.* Tristitem faciem tantisper depono. — *Dolore torquor.* Graviter torquor dolore præmensus.

28. Je tremblais à chaque action que je faisais, sachant que vous ne pardonnez pas à celui qui péche.

29. Que si après cela je suis un impie, pourquoi aurais-je travaillé en vain?

30. Il est vrai que, quand j'aurais été lavé dans l'eau du moule, et que la blancheur de mes mains éblouirait les yeux par son éclat.

31. *Votre lumière, Seigneur, me ferait paraître à moi-même tout couvert d'ordures, et mes vêtements m'entraînent en horreur.*

32. Je n'aurais pas à répondre à un homme semblable à moi, ni à contester avec lui comme avec mon égal.

33. Il n'y a personne qui puisse reprendre *celle des deux parties qui se trouvera avoir tort*, ni mettre la main entre elles deux pour les accommoder.

34. Qu'il retire sa verge de dessus moi, et que sa terreur ne m'épouvante point;

35. Et alors je parlerai sans l'appréhender; car je ne puis pas répondre étant plein de crainte.

28. Verebar omnia opera mea, sciens quod non parceres delinquenti.

29. Si autem et sic impius sum, quare frustra laboravi?

30. Si lotus fuerim aquis nivis, et fulserint veluti mundissimis manibus meæ;

31. Tamen sordibus intinges me, et abominaberis me vestimenta mea.

32. Neque enim viro qui similis mei est, respondebo; nec qui mecum in iudicio est, ego possim audiri.

33. Non est qui utrumque valeat arguere, et ponere manum suam in ambobus.

34. Auferat a me virgam suam, et pavorem eius non timebo.

35. Loquar, et non timebo eum; neque enim possum mestuans respondere.

CHAPITRE X.

Suite de la réponse de Job à Baldad.

1. Ma vie même n'est devenue ennuieuse. Je m'abandonnerai aux plaintes contre moi-même, je parlerai dans l'amertume de mon âme.

2. Je dirai à Dieu : Ne me condamnes pas; faites-moi connaître pourquoi vous me traitez de la sorte.

31. *Tamen sordibus intinges me.* Quoique Job ne se sente coupable d'aucun crime, cependant il n'est pas assez sûr de lui-même pour oser dire que, devant Dieu, sa justice sera trouvée sans tache. Saint Paul dit de lui-même : *Nihil mihi confidens sum, sed non in hoc justificatus sum.* (I Cor. IV). Il n'ose pas entrer en jugement avec Dieu, suivant cette pensée de Psalme (Ps. CXLI) qui dit à Dieu : *N'entrez pas en jugement avec votre serviteur, car il n'y a pas un homme qui puisse se justifier devant vous.*

Cap. X. — *Tædet animam meam vitæ.* Job continue ses plaintes. Il fait de nouveaux le tableau de sa misère, et il conjure le Seigneur d'épargner en lui l'ouvrage de ses mains. Le début de ce chapitre jusqu'au verset 13, fait l'objet de la 2^e et de la 3^e leçon du premier nocturne de l'office des morts.

28. Verebar omnia opera mea, quod dicit: Illud dicit me cruciat, quod non satisfacit mihi ipsi; et si quis bonus agere mihi videret, timo ne aliqui in eis pravitas lateat, aut defectus, quem tu iustissimè lingue alio non perditiss.

29. Si autem. Quod si, quantumvis comor, adhuc mihi, tanquam impius essent, timendum est, quasi peccata peccatis cumulo, et frustra laboraverim et laborem, cum longiorum vitam optem tot anxietatibus plene.

30. Putaverat vel mendassimum. Chali. habet, verbum vindicatur fuerint.

31. Sordibus intinges me. Ostendit me sordibus maculatum esse. — Abominaberis me vestimenta mea. Adso foetibus, turpis, sordiosus et purulentus apparebo, ut ipsa mea vestimenta, et sensus illa detur, ne sint aversata, et vel abominabiler ostentura; sordibus autem vestimenta arguuntur sunt sordibus et ulcorum latetudine.

32. Neque enim viro. Non erit res cum alio homine, cum quo æquo disceptare possim, quem verbis circumvenire, aut mendacibus, etc. decipere.

33. Non est qui utrumque. Non agitur cum æquali, ut major sit aliquis; ad quem sit provocatio, aut quem arbitrum eligere possimus, qui possit arguere utrumque, et iudice dicit esse audientes, sicut interponendo auctoritatem.

34. Auferat a me. Inque tantum referendo postulat, et postulo ut virgam punitivam auferat a me, nec me terreat, illam nihil intendo.

35. Loquar, et non timebo. Hoc si illic fatetur, jam audientior factus, metui deponit, pro mea innocentia loqui aliquid audebo.

Cap. X. — 1. *Tædet animam meam vitæ.* Licet non deductus sim ut mihi ipsa vita gravis sit et odiosa. — *Dimittam.* Vel sensus est, prestermittam, omittam me tunc; vel sensus est, quando habens laxabo, et de rebus que mihi molestiam exhibent, verba faciam. — *Adersum sum mi.* Idem valet quod *super me*, vel *de rebus meis.* Nam particula *super* proprie *hæc*, super significat.

2. *Cur me ita iudices.* Quoniam non sceleris offensus, aut qua causa impulsus, ita me affligas.

1. Tædet animam meam vitæ meæ, dimittam adversum me eloquium meum, loquar in amaritudine anime meæ.

2. Dicam Deo : Noli me condemnare; indica mihi cur me ita iudices.

14. Si peccavi, et ad horam pepercisti mihi; cur ab iniquitate mea mendum me esse non paleris?

15. Et si impius fuero, vi mihi estis; et si iustus, non levabo caput, saturatus afflictione et miseria.

15. *Et si impius fuero.* Suivant l'Éléphant : Si je suis impie, malheur à moi ! Si je suis juste, je ne leverai point la tête, je ne m'en glorifierai pas, étant rassasié d'afflictions, et voyant je sois à présent purifié de mon iniquité?

16. *Et si iustus, non levabo caput, saturatus afflictione et miseria.*

3. Numquid bonum tibi videtur, si calcaveris me, et opprimeris me opus manuum tuarum, et consilium impiorum adjuves?

4. Numquid oculi carni tibi sunt; aut sicut videt homo, et sic videtis?

5. Numquid sicut dies hominis dies tui, et anni tui sicut humana sunt tempora?

6. Ut quæras iniquitatem meam, et peccatum meum scruteris?

7. Et scias quia nihil impium fecerim, cum sit nemo qui de manu tua possit eruire?

8. Manus tuæ fecerunt me, et plasnaverunt me totum in circuitu; et sic repente præcipitibus me?

9. Memento, queso, quod sicut lutum feceris me, et in pulverem reduces me?

10. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum me coagulasti?

11. Pelle et carnis vestigiis mei, ossibus et nervis compegisti me;

12. Vitam et misericordiam tribuisti mihi, et visitatio tua custodivi spiritum meum.

13. Licet hæc celes in corde tuo, tamen scio quia universorum memineris.

14. Si peccavi, et ad horam pepercisti mihi; cur ab iniquitate mea mendum me esse non paleris?

15. Et si impius fuero, vi mihi estis; et si iustus, non levabo caput, saturatus afflictione et miseria.

15. *Et si impius fuero.* Suivant l'Éléphant : Si je suis impie, malheur à moi ! Si je suis juste, je ne leverai point la tête, je ne m'en glorifierai pas, étant rassasié d'afflictions, et voyant je sois à présent purifié de mon iniquité?

16. *Et si iustus, non levabo caput, saturatus afflictione et miseria.*

3. Numquid bonum tibi videtur, si calcaveris me, et opprimeris me opus manuum tuarum, et consilium impiorum adjuves?

4. Numquid oculi carni tibi sunt; aut sicut videt homo, et sic videtis?

5. Numquid sicut dies hominis dies tui, et anni tui sicut humana sunt tempora?

6. Ut quæras iniquitatem meam, et peccatum meum scruteris?

7. Et scias quia nihil impium fecerim, cum sit nemo qui de manu tua possit eruire?

8. Manus tuæ fecerunt me, et plasnaverunt me totum in circuitu; et sic repente præcipitibus me?

9. Memento, queso, quod sicut lutum feceris me, et in pulverem reduces me?

10. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum me coagulasti?

11. Pelle et carnis vestigiis mei, ossibus et nervis compegisti me;

12. Vitam et misericordiam tribuisti mihi, et visitatio tua custodivi spiritum meum.

13. Licet hæc celes in corde tuo, tamen scio quia universorum memineris.

14. Si peccavi, et ad horam pepercisti mihi; cur ab iniquitate mea mendum me esse non paleris?

15. Et si impius fuero, vi mihi estis; et si iustus, non levabo caput, saturatus afflictione et miseria.

15. *Et si impius fuero.* Suivant l'Éléphant : Si je suis impie, malheur à moi ! Si je suis juste, je ne leverai point la tête, je ne m'en glorifierai pas, étant rassasié d'afflictions, et voyant je sois à présent purifié de mon iniquité?

16. *Et si iustus, non levabo caput, saturatus afflictione et miseria.*

3. Numquid bonum tibi videtur, et calcaveris me? Quasi dicit: Nequamquam, cum iustus sis et benignus. — *Consilium impiorum.* Qui me perdunt eunt.

4. *Oculi carni.* Oculi quales hominum sunt, qui et tantum vident que exteriori apparent; Deus enim cordis et reus scrutator.

5. *Sicut dies hominis dies tui.* Homines enim brevis ævi sunt, et experimento paulatim multa discunt; tu æternus es, et nihil te unquam latuit.

6. *Ut quæras iniquitatem.* Itaque cum novellis omnino, etate tibi opus dicitur inquisitione, ut veritatem explore, et ad sim acceris aliquam rem cognoscas? Nullo modo.

7. *Et scias.* Cum ipse plene novisset plene sim impius, me tamen mille modis vorans, nec ut deo scoto ultimam supplicium suavis, nec ut innocenter dimitter. Versicolium huic ita vorant paginus et vatabis : *Tu scis quod non impie egi, et tamen non est qui de manu tua possit eruire.* — *Non est qui de manu tua possit eruire.*

8. *Manus tuæ fecerunt me, et plasnaverunt me totum in circuitu.* — *Et sic repente præcipitibus me.* Cum scirem certissime novissimè manus tuas scelerum ultroces esse posse.

9. *In circuitu.* Omni ex parte. — *Et sic repente præcipitibus me.* Cum opus manuum tuarum sim, potius decore videtur ut me conservatum velis latere et incolorem.

10. *Et in pulverem reduces me.* Cito rediturus sum in pulverem ex naturali conditione mea; non est ergo quod me urgeas et premas malis, et vite me spatium contractus reddas.

11. *Sicut lac.* Nonne sicut ex coagulato pressoque lacte formatur caseus, sic tu me ex vili obsequio materia fixasti?

12. *Misericordiam.* Beneficentiam. — *Visitatio.* gubernatio. — *Spiritum meum.* Vitam meam.

13. *Celes.* Dissimules me malis atterendo.

14. *Ad horam.* Id est, pœnæ, nam in me non animaveritisti. — *Cur ab iniquitate.* Cur jam, quando id tam obnoxio precor, non mundas me ab illa iniquitate, ut sic et plagarum causas tollas, et ipsas plagas, tanquam beneficium sit perpetuum et constans?

15. *Si impius fuero.* Sive iustus sim, sive iniustus, obnoxius sum malis que immittis in me.

3. Pourriez-vous vous plaindre, ô mon Dieu, à me livrer à la calomnie et à m'accabler, moi qui suis l'ouvrage de vos mains? pourriez-vous favoriser les mauvais desseins des impies?

4. Avez-vous des yeux de chair? et regardez-vous les choses comme un homme les regards?

5. Vos jours sont-ils semblables aux jours de l'homme, et vos années sont-elles comme ses années?

6. Pour vous informer de mon iniquité, et faire une exacte recherche de mon péché?

7. Et pour savoir que je n'ai rien fait d'impie, n'ayant personne qui puisse me tirer de vos mains?

8. Ce sont vos mains qui m'ont formé; ce sont elles qui ont arrangé toutes les parties de mon corps; et voudriez-vous après cela m'altérer en un moment?

9. Souvenez-vous, je vous prie, que vous m'avez fait comme un vase d'argile; et me réduirez-vous en poudre?

10. Ne m'avez-vous pas fait d'abord comme un lait qui se caille, comme un lait qui s'épaissit et qui se durcit?

11. Vous m'avez revêtu de peau et de chair, vous m'avez affermi par des os et par des nerfs.

12. Vous m'avez donné la vie et comblé de bienfaits; et le secours continué que j'ai reçu de vous a conservé mon âme.

13. Quoique vous teniez toutes ces choses cachées en vous-même, je suis néanmoins que vous vous souvenez de tout ce que vous avez fait en ma faveur.

14. Si j'ai péché, et si vous m'avez épargné sur l'heure, pourquoi ne pardonnez-vous pas que je sois à présent purifié de mon iniquité?

15. Si j'ai été méchant, malheur à moi! mais si je suis juste je ne leverai point la tête, étant accablé d'affliction et de misère.

15. *Si j'ai péché, et si vous m'avez épargné sur l'heure, pourquoi ne pardonnez-vous pas que je sois à présent purifié de mon iniquité?*

16. *Si j'ai été méchant, malheur à moi! mais si je suis juste je ne leverai point la tête, étant accablé d'affliction et de misère.*